

## *Nos ancêtres les Gaulois !*

### Introduction

En 1959, un chanteur d'origine antillaise Henri Salvador chantait :

« Nos ancêtres les Gaulois  
Cheveux blonds et têtes de bois  
Longues moustaches et gros dadas  
Ne connaissaient que ce refrain-là

Faut rigoler  
Faut rigoler  
Avant qu'le ciel nous tombe sur la tête  
Faut rigoler  
Faut rigoler  
Pour empêcher le ciel de tomber

Nos ancêtres les Gaulois  
Habitaient des huttes en bois  
Et les druides trois par trois  
Sous le gui chantaient à pleine voix... » extrait de *Nos ancêtres les Gaulois*, paroles de B. Vian

Cette chanson écrite par Boris Vian a durablement marqué les esprits. De fait, pour mieux l'appréhender sa mise en contexte semble nécessaire : ainsi Henri Salvador a souvent raconté comment cette chanson est née : alors qu'il était enfant en Guyane, le jeune Salvador assistait à un cours où le professeur commençait sa leçon par les poncifs inscrits dans les manuels d'histoire de la III<sup>ème</sup> République : sans se rendre compte que son auditoire était exclusivement composé de petits créoles ! Quelques années plus tard, elle est rebaptisée : *Faut Rigoler* témoignant d'une volonté d'afficher la dérision et de gommer la médiatisation d'une certaine représentation obsolète des Gaulois encore que...

Cette thématique des Gaulois, des Celtes et de la civilisation gallo-romaine, inscrite au programme de l'école primaire, permet d'initier, si l'on privilégie l'histoire des arts et l'histoire, à une démarche didactique nouvelle et de donner sens aux notions **d'héritage et de mythe, plus globalement à l'idée de civilisation**. C'est pourquoi il semble nécessaire de réfléchir à la problématique d'insertion de l'histoire des arts dans les séquences concernées. Evidemment, il convient de se situer dans la perspective des apprentissages du cycle III qui offrent des choix de dispositifs disciplinaires mais également interdisciplinaires.

Aussi a-t-on privilégié certaines entrées et des supports pour proposer des parcours et des exemples reliés aux deux points clés cités précédemment (héritages, mythe), avec en arrière-plan l'idée que l'on commence à jeter conjointement les bases d'un enseignement historique.

En conséquence, la communication conjointe va se dérouler en deux temps :

1 - Un temps de réflexion pour poser la question du sens et dégager des points forts à partir d'apports récents et ainsi éclairer la démarche proposée.

2- Un temps construit à partir d'exemples pratiques qu'il est possible de mettre en place en formation ou en classe, ce qui permet de mettre en lumière les avancées et les problèmes de l'enseignement de l'histoire des arts au sein des classes.

# 1- Pourquoi proposer un travail sur les « Gaulois » ?

Une nécessité : celle de renouveler, d'actualiser pour limiter les écarts entre travaux récents (et ils sont nombreux) et les pratiques réelles, mais sans surcharger, sans ajouter encore et avec l'idée que ces suggestions s'inscrivent dans une démarche interdisciplinaire....

## 1.1 Le cadre institutionnel : les programmes

Il s'agit de croiser les programmes d'histoire des arts avec ceux d'histoire (contextualisation) pour éclairer ce projet d'étude :

Histoire des arts BO spécial/2008 [www.education.gouv.fr](http://www.education.gouv.fr) ) : l'enseignement de l'histoire des arts est obligatoire pour tous les élèves de l'école primaire, du collège et du lycée (voies générale, technologique et professionnelle). C'est un enseignement fondé sur une approche pluridisciplinaire des œuvres d'art qui permet aux élèves de maîtriser les repères historiques et culturels indispensables pour comprendre les œuvres et enrichir leur pratique artistique. Cet enseignement, qui concerne toutes les disciplines, sollicite plus particulièrement les enseignements artistiques et l'histoire. Il s'appuie sur les périodes historiques étudiées en cours d'histoire à chacun des niveaux du cursus scolaire.

Les œuvres étudiées appartiennent à six grands domaines artistiques : arts de l'espace : architecture, arts des jardins ; arts du langage : littérature (récit, poésie) ; arts du quotidien : design, objets d'art ; arts du son : musique (instrumentale, vocale) ; arts du spectacle vivant : théâtre, danse, cirque, marionnettes ; arts du visuel : arts plastiques, cinéma, photographie.

Il s'agit d'œuvres d'art patrimoniales et contemporaines, savantes et populaires, nationales et internationales. Elles sont choisies à partir d'une **liste de référence** pour l'école primaire et des **listes de thématiques** pour le collège et le lycée.

*À l'école primaire, le programme commence avec l'entrée de notre territoire dans «l'Histoire», c'est-à-dire avec l'arrivée des Grecs et des Celtes (appelés Gaulois par les Romains) et, plus encore, avec la lutte entre Gaulois et Romains, la romanisation et la christianisation de la Gaule ( IO 2007).*

Une obligation : les repères temporels et spatiaux, y compris et surtout en histoire des arts	
<p>Le programme d'histoire en <b>2002</b></p> <p>L'Antiquité (CE2)  - À l'origine de l'histoire du territoire français, une diversité qui en fait la richesse : populations premières, Grecs, <b>Celtes</b> (Gaulois) prédominants  - la romanisation de la Gaule  - De plusieurs dieux à un seul Dieu, dans la civilisation occidentale : la christianisation du monde <b>gallo-romain</b>.</p>	<p>Le programme d'histoire en <b>2008</b></p> <p>L'Antiquité (CE2)  Les <b>Gaulois</b>, la romanisation de la Gaule, la christianisation du monde <b>gallo-romain</b>   <i>les sources, les traces en histoire</i></p>
<p><b>De la Préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine (Histoire des arts, 2008) :</b>  <b>Exemples cités</b>  - Une architecture préhistorique (une peinture de Lascaux et un ensemble mégalithique) et antique (monuments grecs, romains, <b>gallo-romains</b>).  - Une parure, un objet militaire, une mosaïque <b>gallo-romaine</b>.  - Une sculpture antique.</p>	

A la lecture des programmes, la vigilance est de mise concernant le vocabulaire : La civilisation **celtique** se répand en Europe aux IX<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles, elle est issue des mouvements de population d'un peuple indo-européen originaire de Russie méridionale et essaime à travers toute l'Europe jusqu'en Espagne. De fait, ils s'installent en Gaule et sont appelés **Gaulois** par les Romains, **Galates** par les Grecs (Diodore de Sicile, Arrien, Strabon, César, plus tard, Pline l'Ancien, Plutarque...). La romanisation de la Gaule a engendré des échanges et des transferts culturels si bien que l'on parle d'une nouvelle civilisation : les **Gallo-Romains**. Il s'agit ici de reconsidérer la notion de civilisation gallo-romaine (du côté gaulois et moins exclusivement au prisme du monde romain) et c'est donc bien dans l'univers des Gaulois que prend racine cette démarche....

**1.2 Les objectifs**

Cet enseignement a pour objectif d'offrir à tous les élèves :

- - des occasions de découvrir directement et personnellement des œuvres de référence relevant de différents domaines artistiques, de différentes époques et civilisations ;
- - la capacité de poser sur ces œuvres, grâce à la familiarité acquise avec elles, un regard plus averti et plus sensible ;
- - la possibilité d'acquérir ainsi une culture personnelle à valeur universelle ;
- - les moyens de s'informer sur les métiers liés aux domaines des arts et de la culture.

**1.3 Les outils :**

Les manuels scolaires, s'ils ont opéré de réelles mutations depuis 1985, en particulier concernant les nombreux documents offerts à l'étude, privilégient le monde gallo-romain et cloisonnent l'analyse. Aussi convient-il d'être vigilant et de mesurer ces décalages par rapport aux découvertes et aux publications actuelles, avec des exemples.

## 2- Un fil conducteur : en quoi l'histoire des arts permet-elle de générer et de renouveler l'appréhension de l'histoire des « Gaulois » et des Gallo-Romains ?

### Des concepts -clés : *mythe, héritages, romanisation*

Des stéréotypes et des mythes imprègnent l'imaginaire collectif (bande dessinée, cinéma, chansons, traces dans les arts, livres, ...) pour forger une image figée du « Gaulois ». Certains ont même parlé de racines. L'histoire culturelle et plus spécifiquement les arts sont un des principaux vecteurs de cette construction, donc on peut parler de mythe gaulois. Sur quoi repose la construction artistique de ce mythe alimenté par l'historiographie, la peinture, la littérature... ?

Sur quels héritages s'appuyer ? En quoi l'histoire et plus particulièrement l'histoire des arts viennent-elles éclairer cette histoire des représentations et donc renouveler l'approche ?

L'imaginaire et les légendes sont à inscrire dans leur historicité (du XVI<sup>e</sup> à aujourd'hui) et offrent des supports pour commencer à construire des postures intellectuelles.

A la lumière des récentes découvertes archéologiques et des publications, il convient de s'interroger sur la fabrique stéréotypée mémorisée autour de cette formule connue de tous : « Nos ancêtres les Gaulois ».

**Les recherches récentes et les nouvelles entrées :** l'archéologie sous ses formes classiques et sous des aspects plus récents (ethno-archéologie, zoo-archéologie), les débats autour du concept de romanisation (par exemple, l'insistance sur l'idée de processus, de métissage et d'interactions, tout sauf « quelque chose de mécanique » selon Patrick Le Roux. On peut confronter les récits et diversifier les « acteurs et actrices » Vercingétorix, César, princesse de Vix, mais aussi s'appuyer à partir de l'analyse des œuvres sur des groupes significatifs comme les artisans (ex : artisans et arts) aux découvertes archéologiques : ainsi, la découverte en 2001 du disque de Chevroches, en Bourgogne daté du IV<sup>ème</sup> siècle av JC.

### Comment mettre en œuvre en classe ces données ?

#### Deux exemples viennent illustrer et valider notre réflexion

1<sup>er</sup> exemple Vercingétorix (mythe et légende autour de personnages)

Comment un phénomène a été perçu sur la longue durée ?

- Le cas de Vercingétorix (-80/-46) est particulièrement éclairant. Un inconnu sur lequel on a beaucoup d'informations partiales et souvent lacunaires... qui devient à partir de 1828 un héros puis le grand patriote utilisé à des fins de propagande. A travers lui, c'est bien la construction de l'imaginaire de la nation (dia) qui se construit au fil du XIX et XX<sup>ème</sup> siècles.

- Vercingétorix, une construction historiographique (récits et représentations)

- Un personnage légendaire ? un héros utilisé dans le contexte de la construction de l'État-nation et des rivalités franco-allemandes du XIX<sup>ème</sup> siècle. La part entre histoire et légendes à partir des traces ? Sur quoi ? Depuis quand ?

*Supports histoire des arts :*

La statue d'Aimé Millet avec la moustache à la Napoléon III !

La monnaie où Vercingétorix est Apollon

Le tableau de la reddition 1899 (Lionel Royer 1852-1926) : étude détaillée sur le site de l'académie de Lille

L'image d'Épinal et un extrait de vieux manuel

Lecture, extrait du Gautier Deschamps, Cours moyen, Hachette, 1936

« Vercingétorix, plus grand que son vainqueur

Les Gaulois, lassés d'obéir aux Romains, se révoltèrent. Au lieu de continuer leurs querelles, ils s'unirent pour reprendre leur liberté.

Vercingétorix fut le héros de l'indépendance. C'était un chef arverne, patriote ardent. Il eut le sentiment de la patrie gauloise. Son ennemi, Jules César, a dit de lui : « jamais il ne s'arma pour son intérêt personnel mais pour la liberté de tous les Gaulois. »

Vaincu à Alésia, Vercingétorix, au lieu de se laisser abattre par le désespoir, tint son cœur, grand, ferme, généreux ! Pour sauver ses compagnons d'armes, il se livra au général romain, disant, que, seul, il était l'auteur de cette guerre d'indépendance 52 ans avant Jésus-Christ. Cette attitude sublime n'émut pas Jules César : il fit un geste et ses soldats enchainèrent le glorieux vaincu. Durant cinq années, notre grand ancêtre demeura prisonnier à Rome dans un cachot obscur. Puis, un jour, le bourreau lui trancha la tête. Ainsi finit son glorieux martyre. Ainsi commença dans l'Histoire le culte de son souvenir... »

En classe, confronter avec une autre lecture

## 2<sup>ème</sup> exemple Par Toutatis ! Que reste-t-il de la Gaule ?

Il s'agit de voir les apports et héritages, les notions de traces et non pas de reconstitution à travers la problématique suivante : Les Gaulois, des Barbares ? Les Romains leur ont tout donné et ont civilisé ?

-Quels sont les apports respectifs? Apports des Gaulois, apports des Romains et des Grecs. Les premières appréhensions des sources, du travail du « savant » et les différences avec les traces, distinguer traces et reconstitutions.

-Les liens avec l'approche de la langue (école primaire) juxtaposé en deux colonnes gaulois : char, charrette, lance, galoche, / toponymes très nombreux : prénoms d'origine romaine... Diane, Auguste, Jules, etc...

Les inventions : prendre des exemples (arts du quotidien, arts visuels...) en choisissant ce qui relève de l'histoire des arts

Conclusion : En quoi est-ce important pour les élèves de cycle III ?

- travailler sur les mythes, sur une légende avec en arrière plan l'histoire....
- travailler l'idée de civilisation, de transmission partagée, d'acculturation...
- montrer que les peuples anciens « ne sont ni benêts, ni brutes »...
- souligner l'idée de complémentarité.

## **3- La démarche :**

Liaison Histoire et histoire des arts (fondamentale dans les nouveaux programmes); démarches et études de cas.

3.1 : La recherche de cohérence, de sens mais aussi l'ouverture vers les autres champs disciplinaires constituent une dimension essentielle pour mettre en place un enseignement d'histoire des arts réfléchi et cohérent, dans la perspective d'un renouvellement des savoirs et en vue de construire de nouvelles compétences chez les élèves. On peut légitimement s'interroger sur les modalités d'insertion de nouvelles pratiques dans les classes pour enseigner l'histoire des arts.

A- Les **objectifs** principaux envisagés s'articulent autour :

- de la transmission d'une histoire culturelle, en partant d'une réflexion sur les enjeux, pour faire acquérir des connaissances, des repères clairs et des compétences aux élèves à partir de pratiques réfléchies et renouvelées.
- d'une interrogation sur les fonctions des œuvres d'art, sur les démarches à privilégier, proposer d'exemples insérés dans des itinéraires construits au cœur d'un modèle d'enseignement ouvert.
- d'une présentation d'études de cas précises et concrètes mises en place effectivement en classe et / ou en formation pour donner des outils aux professeurs et sortir de l'usage ponctuel, illustratif ou normatif des arts en histoire.
- de la mise en place d'une réflexion pluridisciplinaire pour faire avancer et donner dynamisme aux dispositifs sans omettre les obstacles épistémologiques, pédagogiques ou institutionnels.

## B- Notions en jeu et démarches **au service de l'histoire des arts**

En préalable, il convient de définir les notions en jeu. En effet, enseigner l'histoire des arts n'est pas enseigner l'histoire de l'art, discipline universitaire consacrée de façon presque exclusive à l'histoire de la peinture et des Beaux-Arts. Le projet d'enseigner l'histoire des arts consiste à présenter aux élèves « *une histoire globale de tous les arts* »<sup>1</sup>, mis sur un pied d'égalité et sans souci de hiérarchie.

Cet enseignement intègre la diversité des arts (arts du son, arts du quotidien, arts du vivant, arts de l'espace, arts du visuel et arts du langage). Le pluriel permet ici de présenter ce projet comme un enseignement de culture et de mises en relation. Fédérer toutes les disciplines artistiques enseignées n'est pas une mince affaire.

En effet, le choix de l'intitulé « histoire des arts » est encore difficilement admis par les professeurs d'arts plastiques et d'éducation musicale qui craignent que leurs disciplines respectives ne perdent leur identité, ne se diluent en quelque sorte en « sous-matière ».

Or, dans les classes, l'introduction de l'histoire des arts permet d'initier une démarche nouvelle fondée sur la convergence de disciplines affines (Lettres, Histoire, Arts plastiques, Musique, Langues, Philosophie/second degré...) et de croiser savoirs et pratiques<sup>2</sup>.

Dans une perspective patrimoniale, cet enseignement cherche donc à construire les éléments de référence d'une culture humaniste et de fait, par la pluralité de son approche, a pour but majeur de conduire les élèves, « *par un regard nouveau sur leur environnement quotidien, à questionner celui-ci, par des apports variés d'informations, à découvrir des réponses, par des confrontations avec d'autres œuvres, d'autres lieux, à élargir leur horizon culturel, par une fréquentation réfléchie de spectacles ou d'œuvres de valeur, à trouver un épanouissement personnel* »<sup>3</sup>.

**3.2 Schéma commenté autour de l'œuvre en soulignant les particularités de l'histoire antique.** Cette réflexion génère d'utiles pistes de travail pour les professeur(e)s mais aussi leur propose une série d'études de cas applicables en classe, pour permettre la construction de connaissances diversifiées et progressives. Ce canevas s'inscrit dans la démarche spécifique de l'histoire des arts pour porter à la connaissance des élèves des œuvres de référence, qui appartiennent au patrimoine ancien ou contemporain et ce, dans des champs artistiques divers. Les œuvres sont ainsi étudiées en relation avec leur époque et une aire géographique, et doivent faciliter aussi la connaissance avec les créateurs et créatrices. Les

---

<sup>1</sup> LAVIN Marie, *L'histoire des arts*, Hachette Education, CNDP, 1998, p.76.

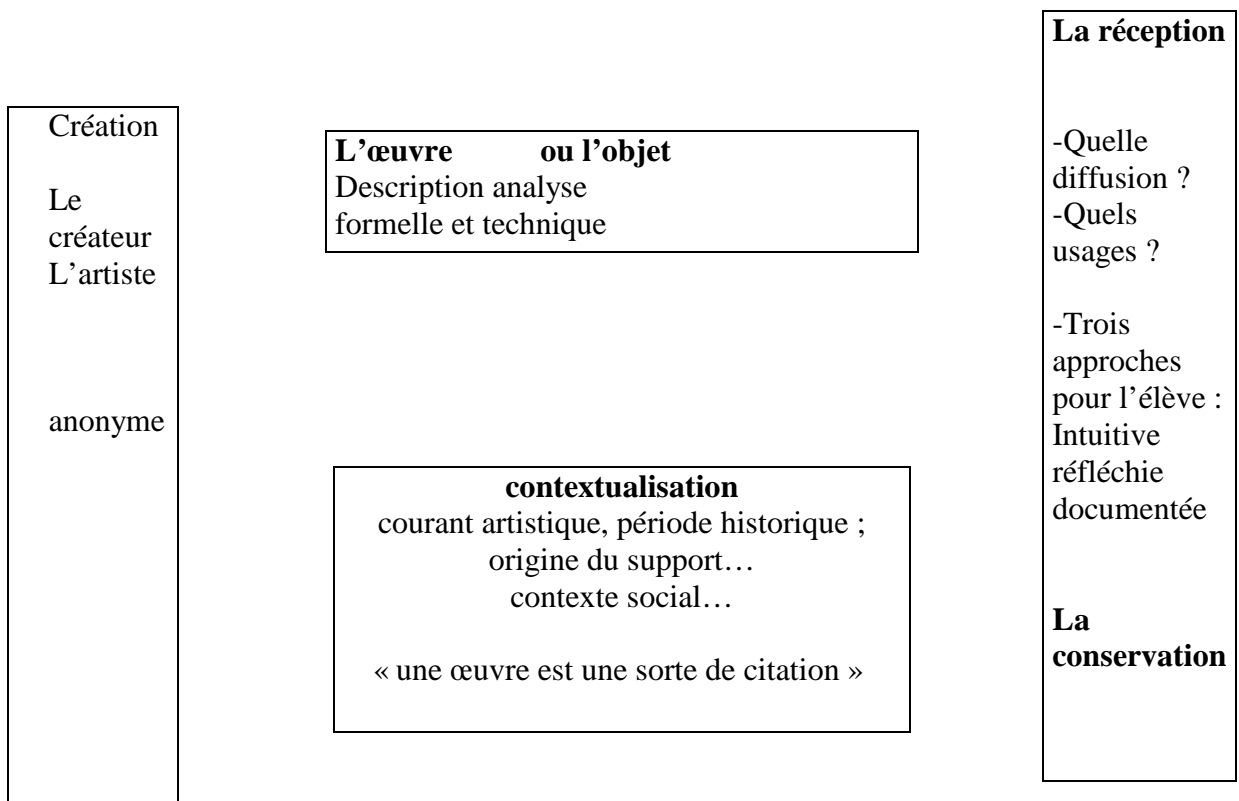
<sup>2</sup> Voir à ce sujet la programmation des journées de la JEPEAC intitulée : Eprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture, octobre, 2009. Intervention V Marie, N Lucas

<sup>3</sup> *Op. cit.* n°3, p.79.

pilliers qui fondent l'organisation des savoirs associés à cet enseignement (périodes historiques, domaines artistiques, œuvres et thèmes de référence) structurent la réflexion.

Ce travail s'appuie également sur le socle commun des connaissances et des compétences à l'école et ensuite au collège. On peut imaginer construire des itinéraires au croisement des regards disciplinaires. Par exemple, autour du héros, des représentations du pouvoir et régime politique, des représentations de la femme, des mythes, religions, surnaturel (prise en compte également des oppositions au religieux et de la dimension laïque), des inventions, innovations, découvertes, de la guerre, de la vie quotidienne : artisanat, famille, loisirs, de l'esclavage, de l'urbanisme, l'architecture, les paysages...

**En caractères gras, les points fondamentaux**



**Autour de l'œuvre**, les « savoirs ajoutés » qui génèrent des relations, des explications, des comparaisons

Ecrits, paroles de l'artiste ou autres (différences suivant les champs et les périodes)  
Paroles d'élèves (voir, écouter, ressentir, apprécier, refuser, **écrire sur, faire parler et échanger...**)  
Autres écrits  
Techniques, matériaux, taille... aussi suivant les œuvres, lieu de création, de découverte  
Histoire de l'objet artistique...  
Partir du sensible pour aller vers le rationnel

**3.3 Des exemples inscrits dans des dispositifs de l'école primaire**

Comment traduire de manière didactique les concepts évoqués, à partir de l'histoire des arts ?

Des points de vigilance et les difficultés :

- éviter le seul vernis culturel
  - analyser les programmes et leurs éventuelles ambiguïtés (vocabulaire)
  - faire de l'histoire des arts une discipline à part
  - L'indispensable réflexion sur les compétences attendues qui commencent seulement à s'élaborer et sur les activités à mettre en place : raconter, lire, observer....
  - imaginer des itinéraires sur une année ce qui permet de penser plusieurs approches des oeuvres
- Dans quels dispositifs ?

### 1- Autour de la princesse de Vix (Côte d'Or)

Une fouille extraordinaire de 1953 et enrichie de découvertes complémentaires en 1996 et 2009 ; Une sépulture princière (reine ?, princesse ? ) chez les Lingons (VI<sup>ème</sup> av JC)  
Cinq intérêts majeurs justifient ce choix qui permet de combiner découverte d'une fouille, des objets et du monde dans lequel elle s'inscrit. L'histoire des arts et l'histoire se trouvent associées intimement.

1 Notion d'échanges, commerce donc des **liens culturels (le cratère)**  
trace et preuve de l'intégration des peuples de la Gaule avec les Grecs et... Reliée à une carte (route de l'étain)

2 Importance de la guerre (**motifs du cratère**)  
Sac de Delphes, prise de Rome, les Romains humiliés...

3 Maîtrise et **créativité** des arts et technique (torque)

Le **torque** en or de 480 grammes réalisé par un orfèvre local mais avec des influences méditerranéennes

4 « une tombe à char » avec de nombreux objets et bijoux qui met en lumière le rôle des rituels funéraires (nombreux bijoux, objets)

5 Une femme importante. Quel statut ? (Reconstitution) insertion de la féminité

### 2- Que nous apprend Astérix sur les Gaulois ?

La bande dessinée qui est une source contemporaine nous apprend très peu de choses sur l'histoire des Gaulois. En revanche, le mythe Astérix et sa construction : idées fausses, stéréotypes et mythologies contemporaines peuvent être appréhender en regard de l'histoire des arts. Il s'agit alors de décrypter la fabrique de repères culturels qui sédimentent les références présentes dans la bande dessinée.

### Conclusion :

- des intérêts indiscutable pour une « une pédagogie du culturel » mais aussi des intérêts en termes de connaissance mais aussi de méthode

- souligner **héritages** et apports des deux peuples : des liens interculturels

Idée de correspondance, de pluralité des visions

Idée de **compréhension**

- 2 faire travailler les légendes : l'histoire des arts permet d'aller vers l'histoire

-l'intégration au sein des disciplines

- 3 la découverte d'un univers créatif

- les méthodes de l'histoire ancienne et les apports des découvertes de l'archéologie pour les arts.

Des savoir-faire réutilisables (description, réactions....) et un grand nombre d'études de cas.



Au final, les créations artistiques sont essentielles comme source d'information, force de mobilisation, outil didactique et objet social.

*Nicole Lucas et Vincent Marie, octobre 2010*

## **Bibliographie, références, liens utiles**

### **Ouvrages généraux :**

Brunaux J.Louis, *Les Gaulois expliqués à ma fille*, Seuil, 2010.

Brunaux J.L., *Nos ancêtres les Gaulois, idées reçues sur la Gaule*, Seuil, 2008.

Monteil M., Tranoy L., *La Gaule gallo- romaine*, La Découverte, 2008.

Goudineau Christian *Regard sur la Gaule*, Ed. Actes Sud, collection Babel, septembre 2007.

Goudineau Ch., *César et la Gaule*, Seuil, collection Points histoire n°271, avril 2000 ;

Goudineau Christian et Peyre Christian, *Bibracte et les Eduens - A la découverte d'un peuple gaulois*, Ed. Errance, janvier 1993.

Guillaumet Jean-Paul, *L'artisanat chez les Gaulois*, Ed. Errance, collection Hesperides, octobre 1996

Thevenot Emile, *Histoire des Gaulois*, PUF, Collection Que sais-je ?, 2001 .

Brunaux Jean-Louis, *Religions Gauloises, Rituels celtiques de la Gaule Indépendante*, Ed. Errance, collection Hesperides, 2000

### **Sur les Celtes :**

Kruta Venceslas, *Les Celtes*, PUF, Collection Que sais-je ?, juillet 2006

Hubert Henry, *Les Celtes et l'expansion celtique*, Ed. Albin Michel, 1998

### **Littérature de jeunesse :**

Brisou -Pellen Evelyne, *le défi des druides*, Gallimard jeunesse ou Folio junior, 1988

Coulon Gérard, *l'enfant en Gaule romaine*, Sorbier, 2005 ou *les villas gallo romaines*, éd.Ouest-France

## **A propos de l'histoire des arts :**

Duvin-Parmentier B. (dir), *Regards interdisciplinaires pour l'histoire des arts*, Collection repères pour agir, CNDP, avril 2010.

Cahiers pédagogiques n°464, *Les arts à l'école*.

Cahiers pédagogiques, n°479, *Les apprentissages fondamentaux à l'école primaire*.

*TDC*, n° 670, *les Gaulois*.

---

Archéologie d'Orient et d'Occident et textes Antiques, CNRS et ENS

A visiter et travailler avec les TICE (voir aussi le montage power point):

Bibracte, site archéologique, musée et centre de recherche

[info@bibracte.fr](mailto:info@bibracte.fr)

## Des prolongements en récits

L'écriture d'un chef vainqueur Jules César : « Il (César) ne déforme pas la vérité il la fait dévier dans le sens qui lui convient, celui de sa propre grandeur » Georges Walter (historien)

Extraits :

J. César, *guerre des Gaules*, livre VII, chapitre 1

« Cette occasion pousse des hommes qui déjà ne se voyaient soumis qu'avec peine au pouvoir du peuple romain à former des projets de guerre avec plus de liberté et d'audace... Par toutes sortes de promesses et de récompenses, ils (les chefs de la Gaule) demandent que l'on commence la guerre et qu'on rende au péril de sa vie la liberté à la Gaule... D'ailleurs, il vaut mourir en combattant que de ne pas recouvrer leur ancienne gloire militaire et la liberté qu'ils ont reçue de leurs ancêtres. »

« Vercingétorix, fils de Celtille, arverne, jeune homme dont la puissance était fort grande et dont le père, qui avait exercé le principat sur toute la Gaule avait été mis à mort par ses compatriotes, convoque ses clients et les enflamme facilement... Cependant, il ne se rebute pas et enrôle dans la campagne des gens dénués de tout et perdus de crimes. Après avoir réuni cette bande, il rallie à sa cause tous ceux de ses compatriotes qu'il rencontre, les exhorte à prendre les armes pour la liberté commune, est proclamé roi par ses partisans et obtient le commandement suprême... Il joint à une extrême diligence une extrême sévérité dans le commandement, contraint par la rigueur du supplice les hésitants... »

« A la singulière valeur de nos soldats, les Gaulois opposaient toutes sortes d'inventions, car c'est une race d'une extrême ingéniosité et qui a les plus grandes aptitudes pour imiter et accomplir tout ce qu'elle voit faire... »

« Il n'aimait pas moins dans un soldat la modestie et la discipline que la valeur et le courage »

### **Après Alésia, la reddition (la toile de L. Royer)**

« Le lendemain, Vercingétorix convoque l'assemblée. Il déclare qu'il n'a pas entrepris cette guerre pour ses intérêts personnels mais pour la liberté commune et que, puisqu'il faut céder à la fortune, il s'offre à eux, leur laissant le choix d'apaiser les Romains par sa mort ou de le livrer vivant. On envoie à ce sujet des députés à César. Il ordonne la remise des armes, la livraison des chefs. Il s'installe sur le retranchement en avant du camp ; là, on lui amène les chefs, on lui livre Vercingétorix, on jette les armes à ses pieds. »

### **Discours de Critognat, aristocrate arverne dans la guerre des gaules**

« ...Mais les Romains, que demandent-ils ou que veulent-ils ? Sinon, poussés par l'envie, de s'installer dans les champs et les Etats de ceux dont ils savent la réputation glorieuse et la puissance guerrière et des les enchaîner par un joug éternel. Ils n'ont jamais fait la guerre autrement et si vous ignorez ce qui se passe dans les nations lointaines, regardez la Gaule voisine, qui, réduite en *Provincia*, ayant perdu ses lois et ses institutions, soumise aux haches, est opprimée par une perpétuelle servitude... »

On peut aussi s'appuyer sur les écrits de Strabon, de Tite-Live, de Diodore de Sicile, de Plutarque sur les Gaulois et le monde gallo romain.